

L'ancien président burundais Pierre Buyoya est mort cette nuit à Paris

@rib News, 18/12/2020 Source AFP L'ancien président du Burundi Pierre Buyoya (1987-1993 et 1996-2003) est décédé à Paris à l'âge de 71 ans du Covid-19, a-t-on appris vendredi auprès de plusieurs de ses proches. "Le président Pierre Buyoya est mort cette nuit à Paris. Il avait le Covid-19", a déclaré à l'AFP un membre de sa famille qui a requis l'anonymat.

Plusieurs autres proches ont confirmé le décès de M. Buyoya, qui a également occupé le poste de Haut représentant de l'Union africaine (UA) pour le Mali et le Sahel de 2012 à fin novembre de cette année. M. Buyoya "avait été hospitalisé mercredi de la semaine passée (9 décembre, ndlr) dans un hôpital de Bamako où il avait été placé sous respirateur", a précisé à l'AFP le membre de sa famille. "Il a été évacué sur Paris hier", jeudi en début d'après-midi, un avion a fait une escale et est arrivé en France dans la nuit. Il est décédé dans une ambulance qui l'amenait dans un hôpital parisien pour des soins", a précisé cette source. En octobre, M. Buyoya avait été condamné à la prison perpétuelle dans son pays pour l'assassinat en 1993 de son prédécesseur Melchior Ndadaye. L'ex-président avait dénoncé "un procès politique mené de manière scandaleuse" et avait démissionné fin novembre de son rôle d'envoyé spécial de l'UA pour "laver (son) honneur". M. Buyoya, Tutsi issu d'un milieu modeste, a d'abord fait sa carrière dans l'armée avant de devenir président à la suite d'un coup d'Etat contre Jean-Baptiste Bagaza, lui-aussi un Tutsi, sur fond de grogne dans l'armée. Pendant son premier mandat, il s'emploie à ouvrir l'espace démocratique au Burundi, un processus qui débouche en 1993 sur l'élection à la tête du pays de Melchior Ndadaye, premier président démocratiquement élu au Burundi et premier hutu à accéder au pouvoir. Les Hutu représentent environ 85 % de la population du Burundi. Il revient au pouvoir en 1996, encore à la faveur d'un coup d'Etat, et alors que le Burundi est plongé dans une guerre civile meurtrière. Il signera en 2000 les Accords d'Arusha, qui visent à mettre un terme à la guerre civile (300.000 morts entre 1993 et 2006), et quitte le pouvoir en 2003 conformément à ces accords.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});